

## Jusqu'au bout de nos engagements

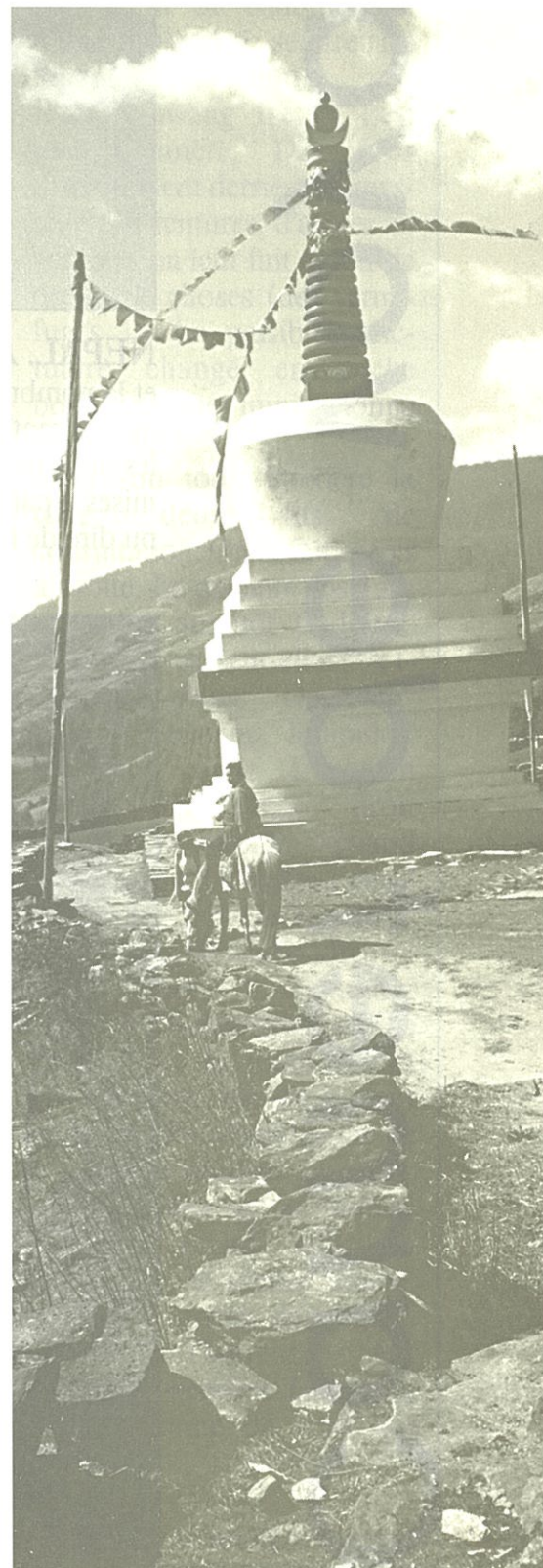
**T**rois équipes sont parties en avril : en Inde, à Kalimpong ; au Népal, à Kathmandou et à Solu Khumbu. Elles ont emporté cinq cents kilos de médicaments, soigné plus de mille personnes, fourni chaussures et pull overs à quatre cents enfants, suivi la progression des travaux d'adduction d'eau et la construction de nouveaux bâtiments en dur. Nous avons des engagements à tenir : les travaux que nous avons commencés à Kathmandou doivent continuer : les locaux du centre Urgyen Do Gnak, un collège en internat, un dispensaire pour l'institut Dudjom. Nous avons vu l'urgence des besoins : des sanitaires et une centrale électrique pour le village de Solu Khumbu. On soigne, c'est bien, mais les soins ne suffisent pas tant qu'une hygiène minimum n'est pas assurée : l'eau courante, des latrines, des lavabos et, dans certains cas, des cuisines...



Tout cela nécessite encore de l'argent. Nous en cherchons activement. Nos dossiers sont partout, à la Communauté européenne, dans de nombreux organismes publics et privés. Nous avons reçu le don de dix mille francs que TéléDiffusion de France (TDF) attribue chaque année à une association. L'intérêt suscité par ce dossier, qui portait sur l'installation de sanitaires à Solu Khumbu, est très encourageant. Mais nos actions, nos projets, nos espoirs continuent à dépendre essentiellement de la générosité de nos membres, c'est-à-dire de vous et de vos dons. Merci !

Nous avons quelques mois pour "refaire le plein" avant de repartir épauler nos amis tibétains. Tenir nos engagements jusqu'au bout dépend de vous.

Docteur Yves Lhomelet,  
Président

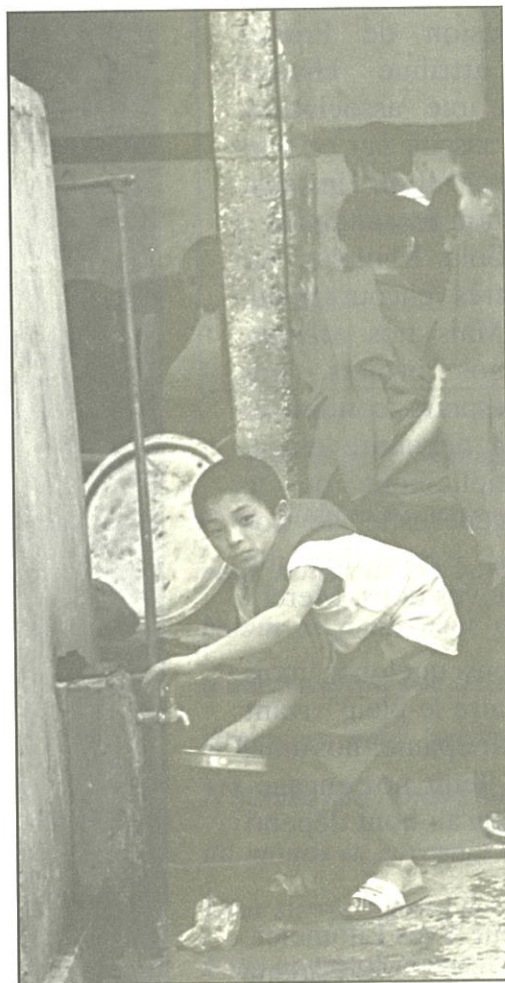




# Carnet de voyages



**NEPAL. A Solu Khumbu, il y a des femmes**, beaucoup, 72 % des réfugiés, et le nombre ne cesse d'augmenter. Du 17 au 23 avril, quatre médecins ont soigné quatre cent trente personnes. Pour la première fois, deux traductrices secondaient les deux femmes médecins. Sans présence masculine, les Tibétaines se sont mises à parler ... d'histoires de femmes ! L'an dernier, elles n'avaient rien pu dire de leurs problèmes intimes, qui sont nombreux.



## **INDE. Un seul robinet pour cinquante-sept personnes**

Le monastère de Jangsar Dechen, à Kalimpong, manque d'eau et demande l'aide d'AMTM pour une canalisation. Après avoir soigné dermatoses et lésions cutanées, les médecins d'AMTM ont classé cette demande parmi les priorités. Il faudra 18 000 francs.



**NEPAL**  
à Kathma  
risquent c





## INDE. Pasang Tsering ne quittait plus son grabat

depuis un an : une mauvaise chute.

Le vieux gardien du monastère de Kalimpong en avait perdu le goût des chants dont il nous régala. Nous lui apportons... un fauteuil roulant ! Tous les enfants l'ont déjà essayé. Il ne reste qu'à niveler le pas de porte et le gardien du temple retrouve son cher monastère et son sourire.



## Les larmes de Ngawang Tsetun

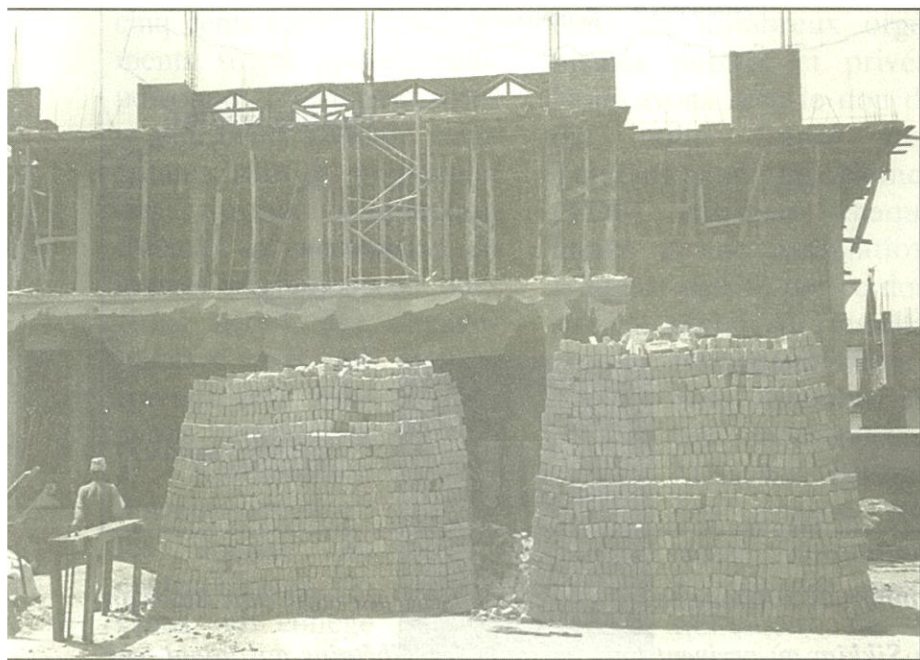
Cette fois, les villageois de Solu Khumbu ont tout prévu. Le monastère Thubten Chöling est transformé en dispensaire. Deux médecins consultent de chaque côté d'une toile qui sépare les hommes et les femmes.

Pour Ngawang Tsetun, c'est une première. Des gens disparaissent derrière de mystérieuses tentures, d'autres en sortent ; on leur fait avaler de drôles de choses (des vermifuges !). Le paisible sanctuaire changé en ruche bourdonnante impressionne Ngawang.

C'est son tour. Derrière la toile, deux lits de consultation. On la fait assoir à droite. Le docteur pose des questions aussitôt traduites. Comment se sent-elle ? A-t-elle des douleurs ? Des maladies ? Ngawang, intimidée, répond à peine. L'examen révèle un bras droit atrocement mutilé. Quand est-ce arrivé ? Souffre-t-elle ? Nawang se tait. On lui sourit. D'un coup, elle s'effondre.

En rafales continues, Ngawang Tsetun dit tout. Elle dit le Tibet, la souffrance et l'humiliation, elle dit la peur et le pire. Puis la difficulté de vivre et la douleur toujours. La traductrice est en larmes. Dans la grande salle du monastère, le silence tombe. Le silence terrible de ceux qui découvrent l'horreur, de ceux qui se souviennent. Le silence compassionné de ceux qui écoutent.

Docteur Véronique Tiennot



## La construction du nouvel institut Ugyen Do Ngak,

dou, a commencé en novembre 1994. Faute de fonds, les travaux s'arrêter et les soixante-douze jeunes Tibétains, arrivés au Népal il y a deux ans, continueront à vivre dans... la boue ! Nous voulons mener à bien ce projet : votre aide nous est précieuse.



En attendant, la nouvelle pharmacie, (ci-contre) va quand même équiper le dispensaire que nous avons installé dans une des pièces les moins humides. Y sont rangés 20 kilos de médicaments, soigneusement étiquetés pour le responsable que nous avons formé sur place.



---

Choisissez d'être parmi ceux qui donnent...

---

## Le point sur "Toit du Monde"

1 050 membres à fin mai 95  
52 bénévoles actifs : dont  
23 administratifs (eh oui! la gestion des molécules pharmaceutiques et l'organisation des missions ne sont pas une mince affaire !),  
10 médecins,  
8 responsables humanitaires,  
2 pharmaciennes,  
1 chirurgien-dentiste,  
1 kinésithérapeute.  
Plus de 5 000 personnes soignées, dont 70% ont moins de vingt ans.  
500 parrainages depuis 1993.

Sites où nous intervenons de façon régulière :

**NEPAL.** A Kathmandou :

- Dudjom Memorial Institute,
- Samye Memorial Institute,
- Urgyen Do Ngak Chöling.

A Pharping :

- Fondation Vajrayana
- Rigzin Drubpeh Ghatshal.

A Helembu.

A Solu Khumbu :

- Monastère Thubten Chöling.

**INDE.** A Kalimpong :

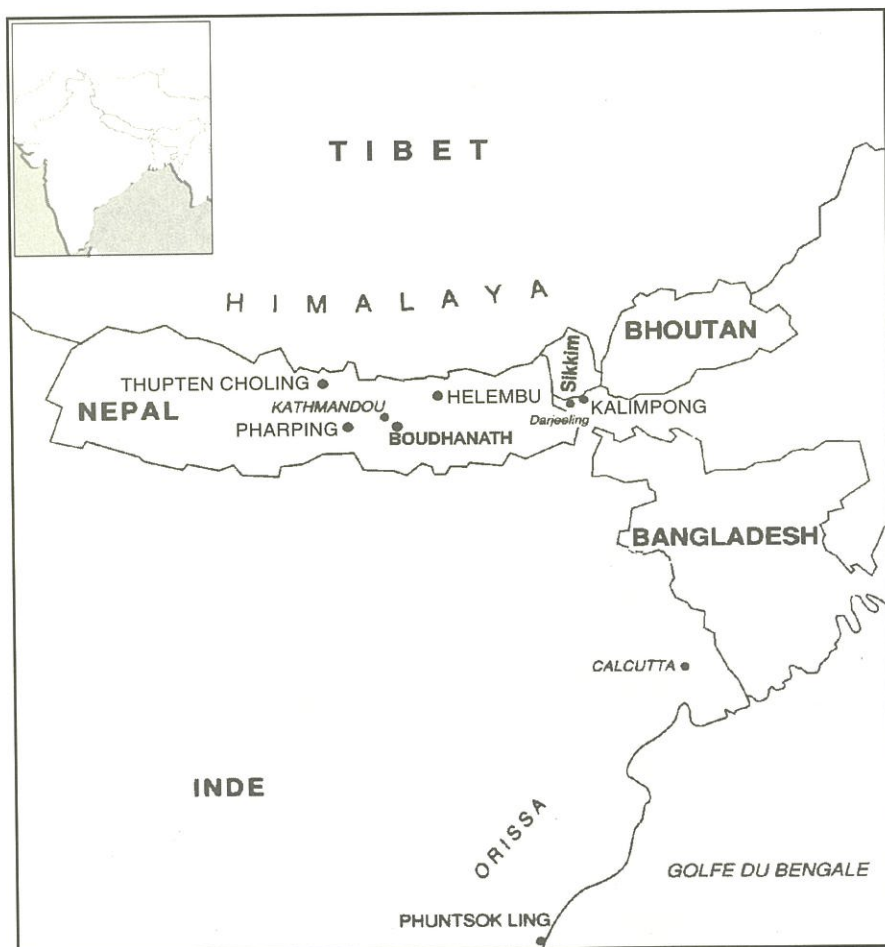
- Zangdhok Palri
- Jangsar Dechen Chöling

Dans la région d'Orissa :

- Camp de Phuntsok Ling.

A Dharamsala :

- Villages d'enfants tibétains.



*De nombreuses demandes ne cessent de nous parvenir : du Bouthan et du Sikkim où arrivent tous les jours les Tibétains qui fuient leur pays, ainsi que des camps de réfugiés au sud de l'Inde. Nous avons besoin de fonds pour poursuivre notre mission dans des zones où n'interviennent pas les grandes ONG, où l'accès est très difficile. Nos structures nous permettent maintenant d'intervenir efficacement. N'hésitez plus, entrez dans l'Association humanitaire et médicale Toit du monde en envoyant vos dons à l'aide du coupon ci-joint .*

*Leur survie dépend de vous !*

*Vous pouvez également parrainer un réfugié tibétain.*